

**LIEU DE LA REUNION : VERARGUES**

**DATE DU COMPTE-RENDU : 31.05.2011**

## OBJET DE LA RÉUNION : ATELIER RESSOURCES EN EAU

### **ACCUEIL**

M. Donnat, après avoir excusé le léger retard de M. Barral, Président du Symbo, remercie les participants de leur présence et présente le contexte du diagnostic concerté et partagé du bassin versant. Il rappelle la démarche générale des 5 ateliers organisés fin mai et le calendrier prévisionnel.

### **PRESENTATION DU CONTEXTE**

Evelyne LACOMBE hydrogéologue de l'Agence de l'Eau précise en introduction le contexte géologique. Elle donne notamment l'image, pour les structures synclinales des calcaires au nord, de sortes de « bols », dans lesquels se trouvent les mollasses qui constituent la ressource disponible. On comprend alors mieux que cette ressource soit localisée, limitée, conditionnée à la pluviométrie et vulnérable aux pollutions superficielles. Elle précise également que les niveaux alluviaux au Sud du bassin versant se scindent avec intercalation d'une couche d'argile. Cette différence entre le Nord et le Sud de l'étang est cruciale pour le comportement des aquifères et les transferts de pollution.

Le bureau d'études Safège présente ensuite un état des connaissances sur les ressources en eau du territoire, intégrant aussi bien les aspects qualitatifs que quantitatifs (cf. présentation ppt jointe).

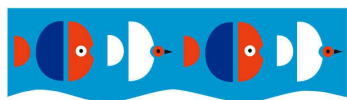
M. le maire de Vérargues souligne la sensibilité particulière de sa commune aux problématiques liées à la ressource en eau, avec plusieurs engagements : sur le renouvellement du réseau d'adduction et la diminution des fuites, sur la mise en conformité réglementaire des périmètres de protection, sur les démarches de préservation à long terme des risques de pollutions chroniques.



### **RELATION ENTRE LES AQUIFERES**

M. Barral s'interroge sur l'éventuelle relation entre le système aquifère du Lez ou du Vidourle et celui de Castries/Sommières. E. Lacombe précise qu'une faille sépare ces aquifères et qu'ils ont des directions d'écoulement très différenciés, donc pas de relation directe.

M. Ribeyre confirme que la présence d'un biseau salé aux environs de l'étang est aussi un facteur limitant pour les pompages, avec un risque d'intrusion saline par drainance verticale en cas de trop fort pompage.



## RELATION NAPPE/RIVIERE

Il ressort des débats que les relations nappes/rivière ont peu été mis en avant, car elles sont peu étudiées, bien que fondamentales.

E. Lacombe rappelle que l'étude sur le Bérange avait étudié l'impact des pompages sur le cours d'eau. M. Ribeyre rajoute que les apports d'eau douce ne doivent pas non plus être omis, que ce soit la relation entre le Vidourle et les calcaires molassiques ou les apports d'eau douce à l'étang. SAFEGE indique qu'il n'existe pas de cartographie spécifique des échanges nappe/rivière sur le territoire et ni de données scientifiques et quantitatives.

Il apparaît nécessaire de disposer de données relatives aux relations nappe/rivière. Il est rappelé que l'étude Volumes prélevables permettra d'apporter des éléments de connaissance quantitatifs et non plus qualitatifs.

A noter que si l'augmentation des pompages sur les aquifères amonts peut limiter l'apport d'eau douce à l'étang, aucune étude n'a permis à ce jour de relever une augmentation de la salinité de l'étang. E. le Pommelet du SYMBO indique que 40% des roselières au nord de l'étang ont disparues, qui pourrait être en lien avec une chenalisation importante des cours d'eau et qui tendrait à attester d'une diminution de l'apport de l'eau douce.

## QUALITÉ DES EAUX

La présence de pesticides aussi bien sur des forages dans les calcaires que dans la nappe alluviale pose des interrogations.

Concernant la présence de pesticides sur des captages captant un aquifère calcaire, E. Lacombe de l'AE, indique que dans les calcaires, les infiltrations sont plus rapides et la vulnérabilité de la nappe est donc plus importante que dans le cas d'une nappe continue comme celle de Mauguio.

A. BOSCHER de la chambre d'agriculture, rappelle que les pesticides identifiés sur la nappe de Castries ne sont que des herbicides qui proviennent de la viticulture. Par ailleurs, dans la plaine alluviale, des pesticides désormais interdits continuent à perdurer dans les sols et sont donc encore présents lors des analyses d'eau.

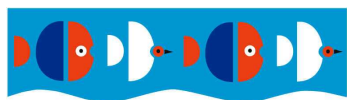
M. Donnat pose la question d'une gradation des pollutions sur le bassin versant. Les causes potentielles de ces pollutions seront abordées de manière plus précise lors de l'atelier « Pollution » du 30/05 à St Just.

## PROTECTION DES CAPTAGES

C. Courbis de la DDTM précise la différence entre un périmètre de protection et une aire d'alimentation de captage (AAC). Les PdP sont une application réglementaire du code de la santé publique et sont une mesure de protection contre les pollutions accidentelles. Les AAC, définies par arrêté préfectoral, ont pour objectif de prévenir des pollutions diffuses.

Il est aussi rappelé que les PdP font l'objet de servitudes qui sont traduites sur les documents d'urbanisme alors que les AAC sont une démarche volontariste qui engagent les pollueurs potentiels sur une modification des pratiques, pour une réduction des risques dans l'aire déterminée.

M. Ribeyre souligne que si tous les forages sont déclarés prioritaires, les AAC représenteront une surface considérable sur le bassin versant. En effet, la DDTM précise que si les objectifs de bon état s'appliquent en priorité aux captages identifiés actuellement comme prioritaires (qui présentent des problèmes de pollution), de nouvelles mesures seront mises en place pour tous les autres captages (qui ne présentent pas de problème pour le moment), afin de les préserver.



## APPROCHE QUANTITATIVE

SAFEGE rappelle que BRL assure principalement une adduction d'eau brute et que les communes ou les syndicats en assurent la potabilisation. Les participants remarquent que le poids quantitatif de l'adduction par BRL sur le territoire, par rapport à la ressource souterraine, est particulièrement important.

M. Barral souligne toutefois, que sans cette ressource extérieure, le territoire « ne serait pas ce qu'il est » et qu'il ne pourrait notamment pas faire face à l'augmentation des besoins ponctuelle lors de la saison estivale et chronique liée à l'évolution démographique.

Toutefois, la dépendance du territoire à une ressource extérieure et qui plus est superficielle et donc très sensible, est mise en avant par l'AE et la DDTM. En effet, l'apport d'eau brute par BRL n'est pas inépuisable, car le Rhône n'est pas infini, et n'est pas sans risque non plus (une ressource superficielle est vulnérable). La DDTM insiste donc sur la nécessité encore plus grande de gérer la ressource au niveau du bassin versant et en fonction des usages.

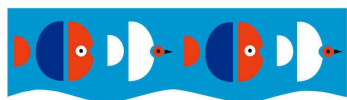
## ECONOMIES D'EAU / RESSOURCES DE SUBSTITUTION

M. Ribeyre souligne qu'au niveau de la Communauté de Commune de l'Étang de l'Or les études et les outils pour permettre la réutilisation des eaux traitées de STEP sont prêts depuis 4-5 ans mais qu'il semble exister un « verrou réglementaire ».

Il indique également que le législateur, en autorisant la réutilisation d'eau de pluie, a incité la population à s'équiper de récupérateurs d'eau de pluie (facilement disponibles dans le commerce), ce qui est positif. Toutefois, selon lui, les usages possibles de cette eau « récupérée » sont encore mal connus par les particuliers. Parfois, des pratiques d'économies d'eau à la mode sont mal maîtrisées par les utilisateurs, et donc pas forcément efficaces dans leur globalité (ex : limiter les volumes des chasses d'eau, concentrer les effluents qui sont plus agressifs pour les canalisations ...). Cela renforce le besoin de communication et de pédagogie, comme la démarche du CG34.

Il faut selon lui, plutôt revenir à un habitat et des pratiques de bon sens et économe : « être de nouveau en phase avec les ressources ». Chacun s'accorde à dire que pour préserver les volumes disponibles et ne pas sacrifier les ressources souterraines, une réflexion sur la vocation des volumes prélevés (ex : les fontaines sont-elles toutes indispensables ?) ainsi que sur les rendements des réseaux (nombreuses pertes) sont importants à mener (comparaison des ratios des différentes communes). La politique de renouvellement du patrimoine (remplacement des réseaux anciens) est une démarche prioritaire, à poursuivre sur le long terme.

M. Cortial adjoint de Vérargues, précise que sur sa commune les habitants disposent d'un double réseau : eau potable (fournie par la commune) et eau brute (fournie par BRL). Cependant, ce double réseau bien que s'appliquant parfaitement à un habitat diffus, aura plus de mal à s'adapter à un environnement urbain dense.



## ACTIVITÉS/AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

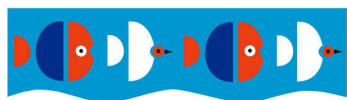
Des questions concernant la prise en compte des activités dans la protection des ressources sont évoquées notamment concernant l'équilibre à trouver entre la diminution d'utilisation des pesticides et le maintien d'une activité agricole sur le territoire.

L'AE souhaiterait que soient intégrées les perspectives démographiques des SCOT pour disposer des tendances à court/moyen/long terme.

En outre, les préconisations par les SCOT d'un habitat plus « vertical » qu'« horizontal » est mentionné et sera travaillé plus précisément dans l'atelier « Activité ».

M. Barral conclue l'atelier en soulignant que la prise de conscience d'une ressource finie, vulnérable et de la dépendance du territoire à une ressource extérieur, doit guider les élus pour réinventer un modèle d'aménagement du territoire.

NB : en l'absence de remarques formulées sous 8j. , ce compte-rendu est réputé approuvé par les destinataires



Syndicat Mixte du  
**Bassin de l'Or**

# Élaboration d'un diagnostic concerté et partagé du Bassin Versant de l'Etang de l'Or

COMPTE RENDU DE RÉUNION  
DE L'ATELIER RESSOURCE DU 20 MAI 2011

Nom	Société / organisme / collectivité / Rôle	Prés ent	Abs ent	Diffu s.	E-mail
DUPRAT Roger	Association Melgueil environnement	X			Melgueil-environnement@wanadoo.fr
LE POMMELET Eve	SYMBO Chargé de mission Natura 2000- Eau	X		X	elepommelet@symbo.fr
MARTIN Eric	SIATEO	X			eric.martin@paysdelor.fr
GARREL Chloé	CCPO	X			cloe.garrel@paysdelor.fr
BOSCHER Alice	Chambre de l'Agriculture de l'Hérault	X			boscher@herault.chambagri.fr
CORTIAL Bernard	Adjoint à la mairie de Vérargues	X			
ADELL Louis	Maire de Vérargues	X			
RIBEYRE Sylvain	CCPO	X		X	sylvain.ribeyre@paysdelor.fr
MILLET Vincent	Mairie de Saint Christol	X			vincent.millet1@free.fr
BERTAND Sonia	Conservatoire des espaces naturels du Languedoc Roussillon Pôle Lagunes	X			Pole.lagunes.lr@cenlr.org
LACOMBE Evelyne	Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse	X			evelyne.lacombe@rmc.fr
COURBIS Charlotte	DDTM Service eau risque	X		X	charlotte.courbis@herault.gouv.fr
VIONNET Pierre	DREAL LR	X			Pierre.vionnet@developpement- durable.gouv.fr
BARRAL Claude	SYMBO Président	X			secretariat@symbo.fr
DONNAT Jean Marc	SYMBO Directeur	X		X	jmdonnat@symbo.fr
GUILLAUMIN Eric	GIRUS Consultant	X		X	e.guillaumin@girus.fr
HUGOUNENC Sabine	SAFEGE Agence d'Aix en Provence Direction de projet	X		X	sabine.hugounenc@safège.fr
PASQUET Stéphanie	SAFEGE Aix en Provence	X		X	stephanie.pasquet@safège.fr

# DIAGNOSTIC CONCERTÉ ET PARTAGE DU BASSIN VERSANT DE L'OR

PHASE 1 - DIAGNOSTIC  
ATELIER  
RESSOURCE EN EAU  
À VERARGUES  
20/05/2011



- Rappel de la démarche générale
- Contexte et problématiques
- Un exemple en la matière
- Echanges avec les participants

# Rappel de la démarche générale



# Rappel de la démarche générale



## Des enjeux à partager

Elaborer un projet de territoire de gestion intégrée des milieux aquatiques et de la ressource en eau

La volonté de partage du diagnostic et des enjeux locaux

- Par l'appartenance à un bassin hydrographique commun, échanger les pratiques culturelles entre l'amont et l'aval
- Des situations socio-économiques variées (espace, rural, littoral, zones urbaines denses,..) qui sont des atouts pour le développement durable de demain
- Des enjeux majeurs qui relèvent autant d'une amélioration de la gestion des usages que d'investissements financiers
- Le SDAGE et les documents de planification territoriale ( DTA / SRADT / SCOT ...) offrent un cadre pour maîtriser la pression urbaine sur le territoire et la ressource en eau

# Rappel de la démarche générale

Une démarche de concertation menée tout au long de la mission  
afin de faire partager les enjeux

- Des ateliers organisés dans différentes communes du bassin, afin de partager l'histoire, les enjeux, les témoignages
- Cinq grandes thématiques :
  - ✓ **Ressource en eau au Foyer rural de Vérargues vendredi 20 mai à 14h15**
  - ✓ Risques naturels, inondations et submersions à la Mairie de La Grande Motte mardi 24 mai à 9h30
  - ✓ Aménagement et activités en Mairie de St Génies vendredi 27 mai 14h30
  - ✓ Pollutions toxiques et diffuses à la Salle Bernadette Lafont lundi 30 mai St Just 14h30
  - ✓ Milieu naturel en Mairie de St Drézéry mercredi 1er juin à 14h30

# Rappel de la démarche générale

Des ateliers avec la participation active des élus, des techniciens et des acteurs locaux

- Des ateliers thématiques (mai-juin) :
  - ✓ Présenter une synthèse de l'état des lieux
  - ✓ Illustrer avec des exemples concrets
  - ✓ Associer des techniciens, des habitants ou des associations à la présentation
  - ✓ Échanger ensemble sur les solutions possibles pour tous
- Une restitution des ateliers sous forme d'un séminaire d'échanges :
  - ✓ Synthèse des enjeux et des témoignages
  - ✓ Échanges par le biais d'un animateur – médiateur



# Contexte et problématiques



Des études récentes ont permis d'avancer sur la connaissance globale

- « Étang de l'Or : relations entre les eaux souterraines de l'aquifère de sub-surface et l'étang de l'Or en liaison avec l'occupation des sols » (BRGM, janvier 2008)
- Etude hydrogéologique dans le cadre de l'étude AAC du SIVOM de l'Étang de l'Or (Bergasud, février 2010)
- Synthèse hydrogéologique 2010 – SIGC (Eau-géoenvironnement, janv. 2011)
- Etude hydrogéologique dans le cadre de l'étude AAC de Vérargues (Entech, mars 2011)
- Suivi qualité et piézométriques CG34
- ...

# Contexte géologique

La partie Nord du bassin :  
formations marno-calcaires  
crétacées à tertiaires

La partie Sud : succession de  
dépôts alluviaux et colluviaux plio-  
quaternaires, reposant sur un  
substratum pliocène et miocène

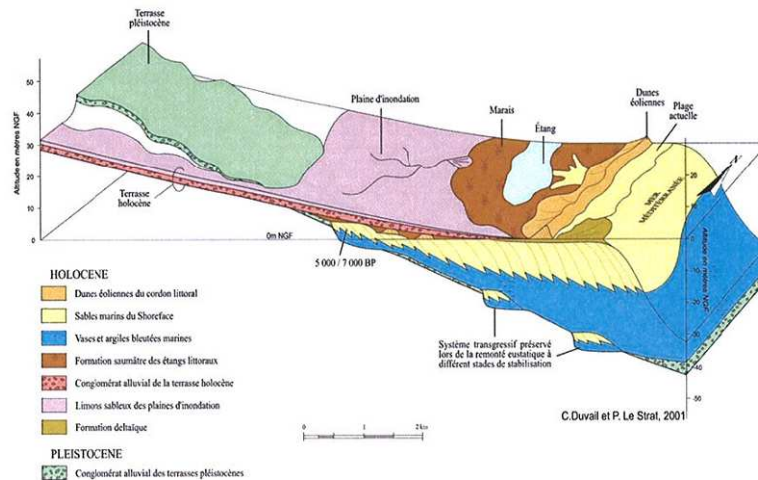
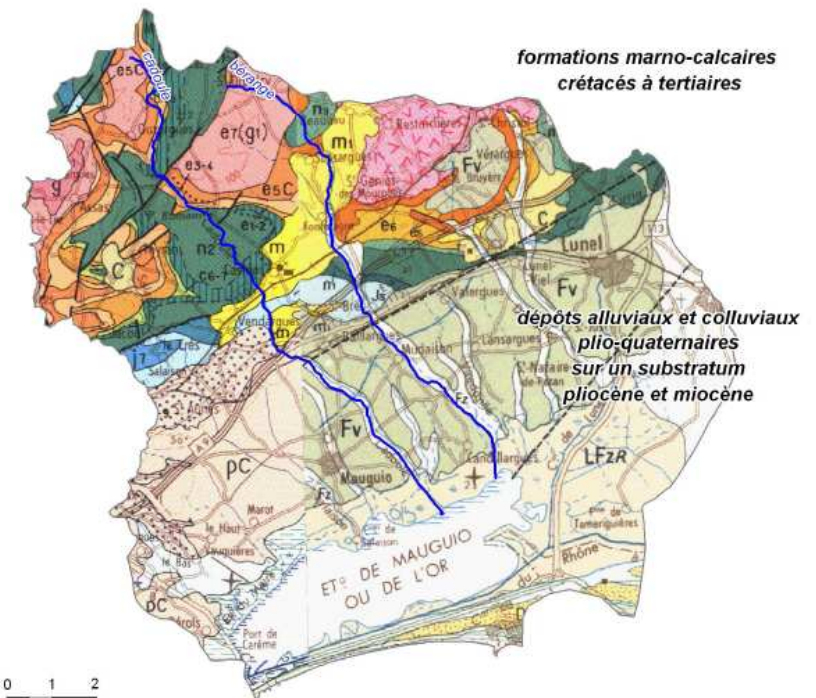


Illustration 6 : Modèle géologique établi sur le Roussillon en 2001 par Duvail et al.



Dépôts alluviaux et colluviaux plio quaternaires		Formations marno-calcaires	
pM	Pliocène marin	m	Miocène
pC	Pliocène continental	cr	Crétacé inférieur
Fv	Alluvions fluviales	eo ou g	Eocène, Paléocène
LFZR	Limons paléotres et soustères	J	Jurassique

Source: BRGM, 2008

# Contexte hydrogéologique

## Trois aquifères principaux :

- L'aquifère des cailloutis de Mauguio-Lunel, qui couvre 50% du territoire : cailloutis villafranchiens superficiels, niveau argileux sableux écran, sables astiens puis marnes.
- Les aquifères calcaires jurassique et crétacé du nord du bassin versant (45% du territoire), participant à l'alimentation des cailloutis villafranchiens
- L'aquifère sablo-argileux, marne et sables du secteur sud de Montpellier représente 5% du territoire



### Entités hydrogéologiques

- Calcaires du Crétacé supérieur des Garrigues nîmoises
- Calcaires et marnes éocènes et oligocènes de l'avant pli de Montpellier
- Calcaires et marnes jurassiques du compartiment oriental du système karstique de Montpellier
- Calcaires jurassiques du Pli Oriental de Montpellier
- Calcaires, marnes et molasses oligo-miocènes du bassin de Castries- Gommiers
- Sables et marnes tertiaires du secteur de Montpellier
- Aquifères des cailloutis de Mauguio Lunel

Source: BRGM,2007

# Objectifs de bon état du SDAGE et mesures à mettre en œuvre pour l'atteindre

N°	SECTEURS	Etat quantitatif		PDM	Etat Chimique			Motif du report	PDM
		2009	BE		2009	TEND.	OBJ. BE		
FRDG206	Calcaires jurassiques pli oriental de Montpellier et extension sous couverture	●	2015		●	●	2015		5F10
FRDG102	Alluvions anciennes entre Vidourle et Lez et littoral entre Montpellier et Sète	●	2015		●	●	2021	Nitrates, pesticides	5C02 5D01 5F10
FRD0102A	Alluvions villafranchiennes nappe Mauguio-Lunel	●			●	●			5D01 5F10
FRDG223	Calcaires, marnes et molasses oligomiocènes du bassin de Castrie-Sommières	●	2015		●	●	2021	Pesticides	5D01 5F10 5F31
FRD0223A	Molasse productives affleurantes (Castries et Sommières)	●		3A11	●	●			5D01 5F10 5F31
FRDG113	Calcaires et marnes jurassiques des garrigues nord-montpellieraines - système du Lez	●	2015	3A11	●	●	2015		5D01 5D27 5F10
FRDG239	Calcaires et marnes de l'avant-pli de Montpellier	●	2015		●	●	2015		5F10
FRDG117	Calcaires du crétacé supérieur des garrigues nîmoises et extension sous couverture	●	2015	-	●	●	2015		-

## LEGENDE:

état quantitatif et état chimique:

● -> bon

● -> pas bon

● -> pas de données

tendance concentrations des polluants activité humaine:

■ -> à la hausse

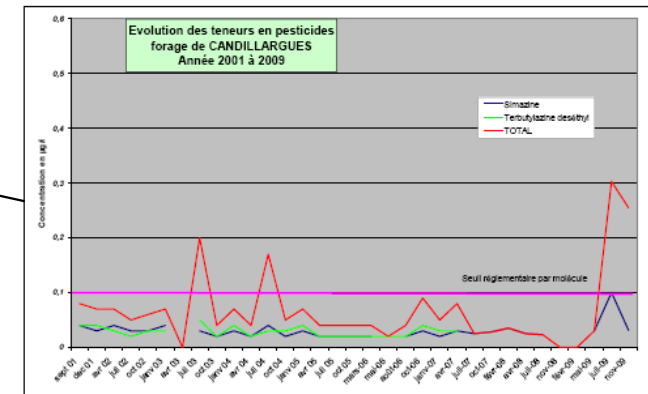
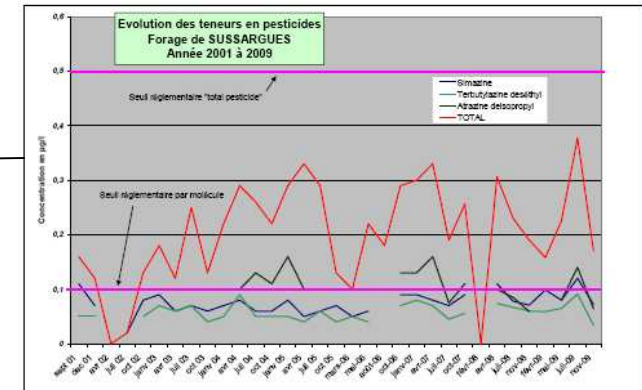
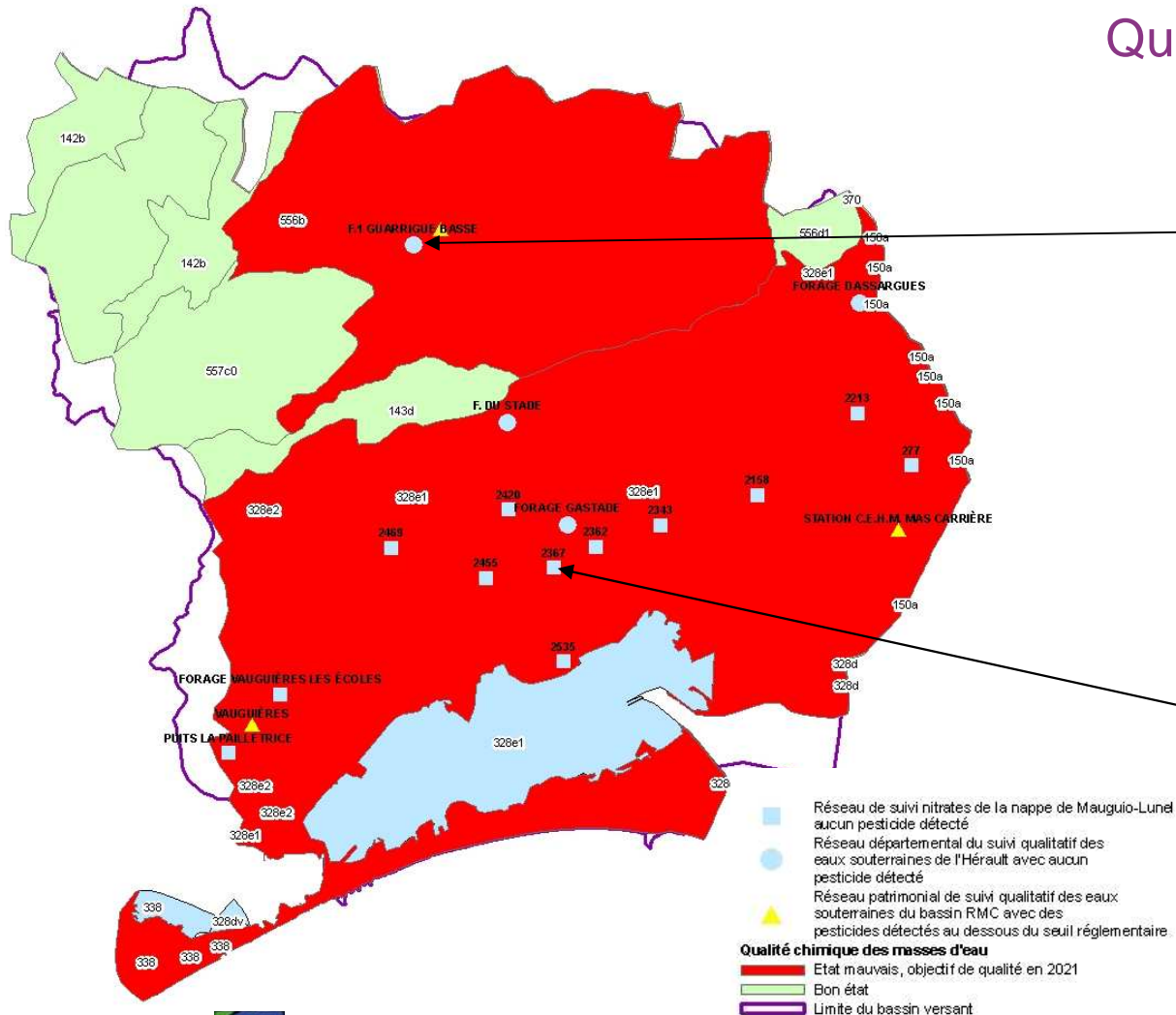
■ -> à la baisse

# Objectifs de bon état du SDAGE et mesures à mettre en œuvre pour l'atteindre

- Pollutions par les pesticides :
  - 5D01 Réduire les surfaces désherbées et utiliser des techniques alternatives au désherbage chimique en zones agricoles
  - 5D27 idem en zone non agricole
- Risque pour la santé
  - 5F10 Délimiter les ressources faisant l'objet d'objectifs plus stricts et/ou à préserver en vue de leur utilisation future pour l'alimentation en eau potable
- Pollution agricole : azote, phosphore et matières organiques
  - 5C02 Couvrir les sols en hiver
- Perturbation du fonctionnement hydraulique
  - 5F31 Etudier les pressions polluantes et les mécanismes de transferts
- Déséquilibre quantitatif
  - 3A11 Etablir et adopter des protocoles de partage de l'eau

# Les enjeux qualitatifs

## Qualité des eaux souterraines



Sources: CG34, SDAGE 2010, SYMBO, ARS, Agence de l'Eau, DREAL LR, BRGM

# Les enjeux qualitatifs

Les calcaires karstiques au Nord Ouest ne présentent pas de problème de qualité.

Les calcaires et marnes du bassin de Castries présentent des pollutions en pesticides.

Les cailloutis villafranchiens ont une qualité médiocre.

- **Problématiques : nitrates, pesticides**

C'est un aquifère très vulnérable (formation hétérogène, aquifère libre)

- **Aléa lié à la proximité du littoral : présence d'intrusion saline en bordure d'étang (échanges nappe étang ou drainance verticale)**
- **Aléa lié à l'occupation des sols (agriculture, développement de l'urbanisation et des infrastructures, stations d'épuration, ...)**

# Les captages prioritaires

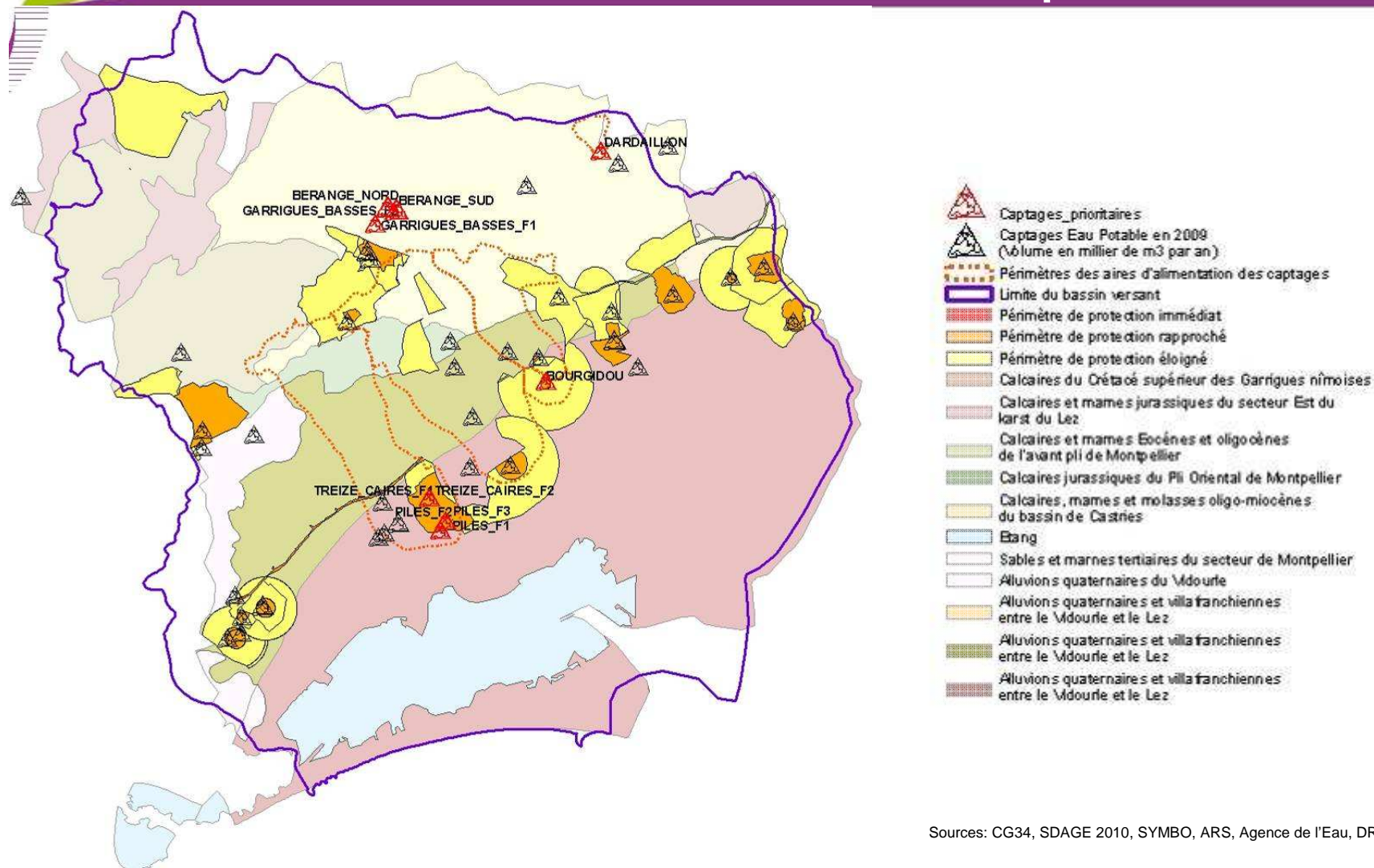
Lors des tables rondes du Grenelle de l'Environnement, la préservation à long terme des ressources en eau utilisées pour la distribution d'eau potable a été identifiée comme un objectif particulièrement prioritaire.

Une des actions qui a été retenue pour répondre à cet objectif et traduite dans la loi Grenelle 1 est d'assurer la protection de l'aire d'alimentation des captages les plus menacés par les pollutions diffuses d'ici 2012.

Arrêter pour chaque captage, la zone de protection de l'aire d'alimentation du captage (AAC), sur la base d'un diagnostic territorial des pressions agricoles, puis le programme d'actions au plus tard à l'automne 2011, pour permettre la mise en place des mesures agroenvironnementales d'ici mai 2012.

LES PILES (F1, F2, F3)	S. I.V.O.M ETANG DE L'OR	MAUGUIO
LES 13 CAIRES	S. I.V.O.M ETANG DE L'OR	MAUGUIO
BERANGE SUD	SYNDICAT GARRIGUES ET CAMPAGNE	SAINT-GENIES DES MOURGUES
BERANGE NORD		
GARRIGUES BASSES F1	MAIRIE DE SUSSARGUES	SUSSARGUES
GARRIGUES BASSES F2		
BOURGIDOU	SIVOM ETANG DE L'OR	LANSARGUES
DARDAILLON	MAIRIE DE VERARGUES	VERARGUES

# Les captages eau potable et leurs périmètres



Sources: CG34, SDAGE 2010, SYMBO, ARS, Agence de l'Eau, DREAL LR



# Les enjeux quantitatifs

L'aquifère des cailloutis de Mauguio-Lunel est très exploité. Les débits moyens sont de 20 à 80 m<sup>3</sup>/h\*

- Alimentation en eau potable 5,4 millions de m<sup>3</sup>/an (16 captages eau potable)
- Besoins industriels 0,6 millions de m<sup>3</sup>/an
- Besoin agricoles 7,5 millions de m<sup>3</sup>/an

L'aquifère karstique est sollicité essentiellement pour l'alimentation en eau potable (11 captages)

- Débit proche ou supérieur à 100 m<sup>3</sup>/h
- Alimentation en eau potable 3 millions de m<sup>3</sup>/an
- Besoins industriels 0,2 millions de m<sup>3</sup>/an

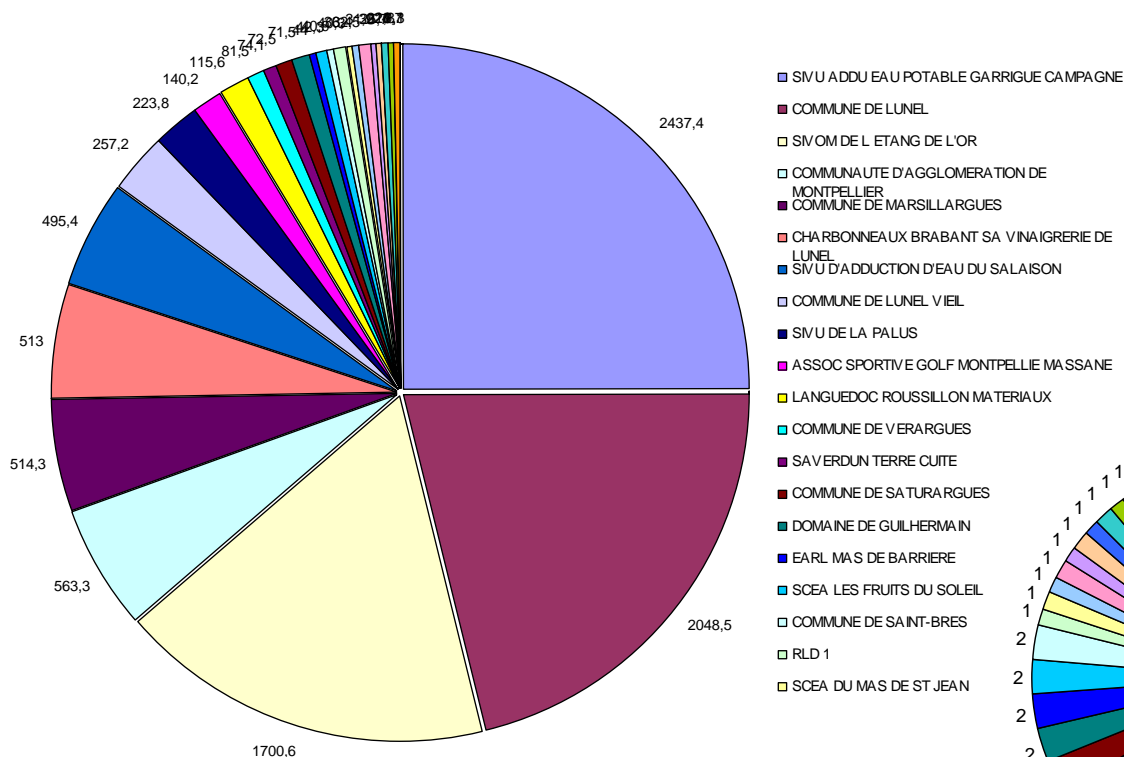
Les autres formations ne sont pas sollicitées.

Les compléments en ressource sont fournis par le canal du Bas Rhône (BRL).

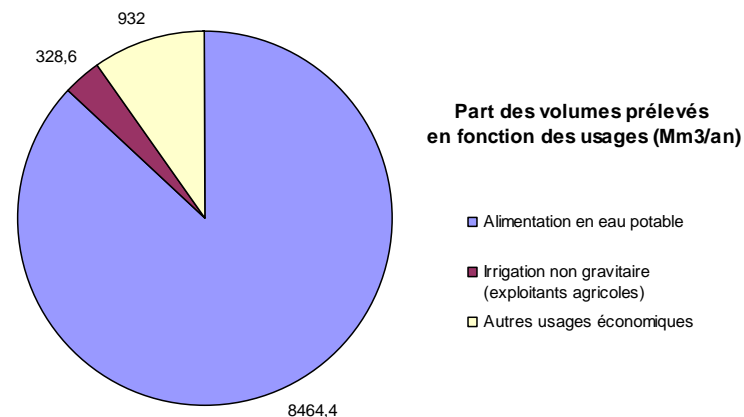
# Les enjeux quantitatifs

Eaux souterraines captées 9 725 000 m<sup>3</sup> en 2007

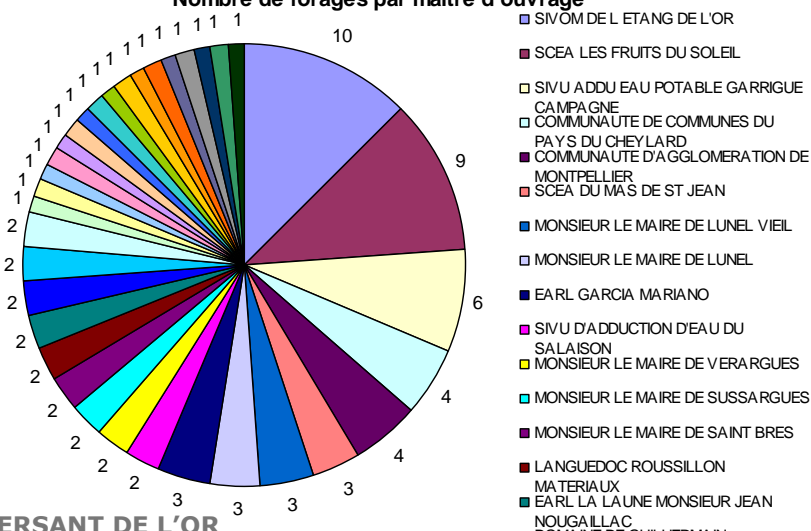
Part des volumes captés en fonction des maitres d'ouvrage en M de m<sup>3</sup>



Part des volumes prélevés en fonction des usages (Mm<sup>3</sup>/an)



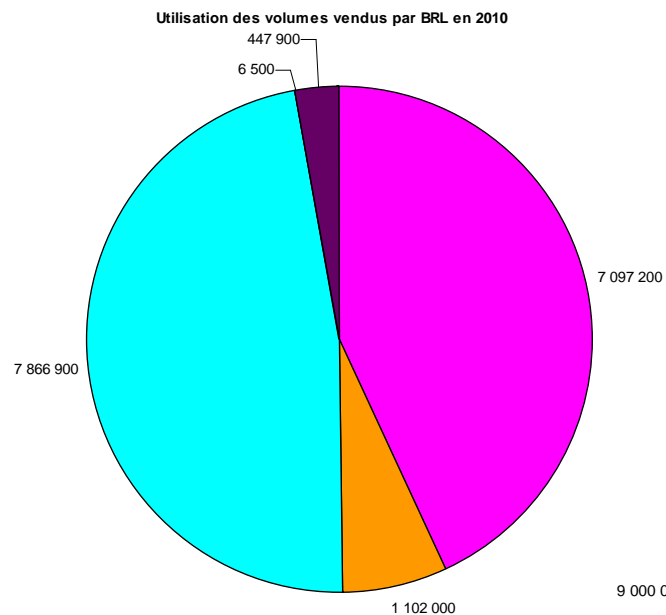
Nombre de forages par maitre d'ouvrage



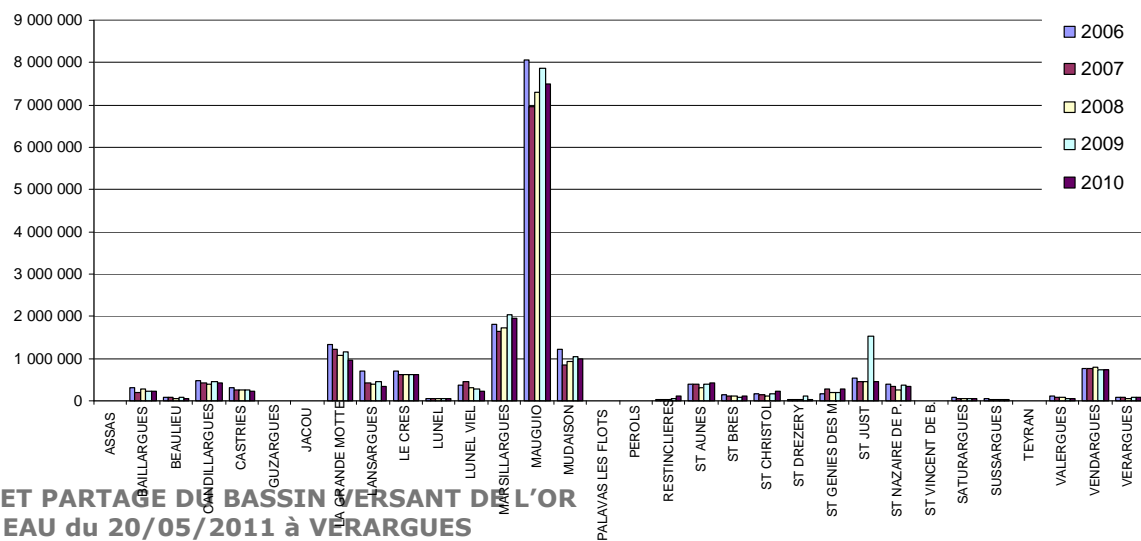
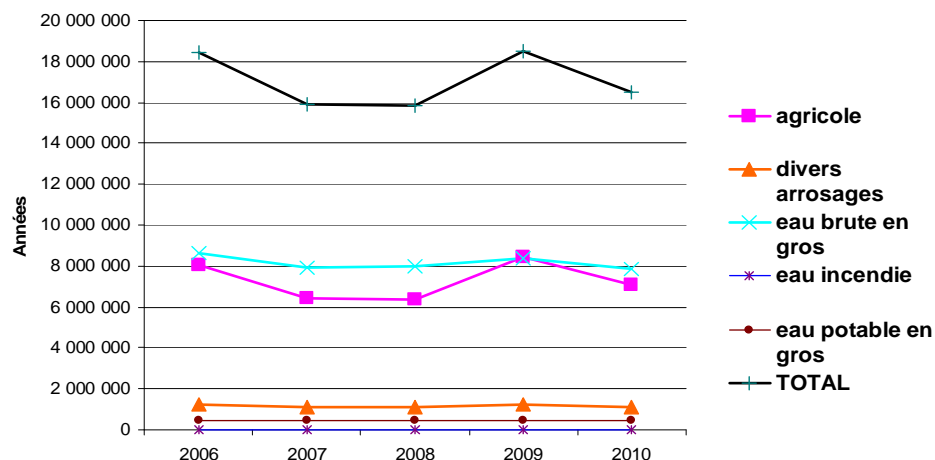
Données AE 2007

# Les enjeux quantitatifs

## Distribution BRL 15 900 000m<sup>3</sup> en 2007



Evolution des volumes vendus par BRL selon leur usage (2006-2010)



Données BRL

# Les enjeux quantitatifs

Le constat d'un bilan déficitaire à l'amont, bassin Castries-Sommières

- En déséquilibre quantitatif
- Nécessitant des actions de gestion quantitative pour atteinte du bon état
- Établissement et adoption de protocole de partage de la ressource
- Des objectifs quantitatifs doivent être définis et respectés sur des points stratégiques de référence (Sommières et St Génès des Mourgues)
- C'est une ressource majeure d'enjeu départemental à régional à préserver pour l'alimentation en eau potable

La circulaire du 30 juin 2008 sur la résorption des déficits quantitatifs et la gestion collective de l'irrigation

- Objectif : passer d'une gestion conjoncturelle de la crise à une gestion structurelle : assurer tous les usages 8 années sur 10
- Etude de détermination des volumes prélevables



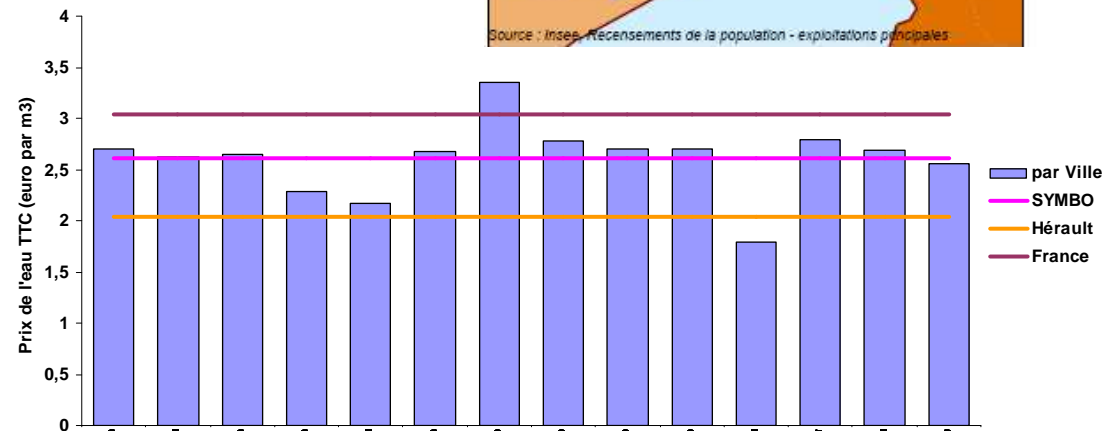
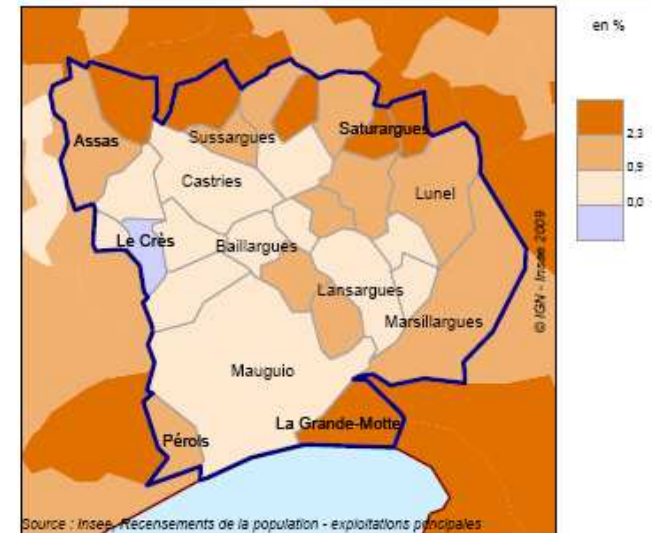
# De l'eau jusqu'à quand et à quel coût ?

Une population en constante augmentation, notamment dans les communes du Nord et de l'Est

Des recherches en eau faites au Nord, mais peu de possibilités (problème de quantité, de protection ..)

Les coûts moyens actuels de l'eau potable, au dessus de la moyenne départementale, mais au dessous de la moyenne nationale

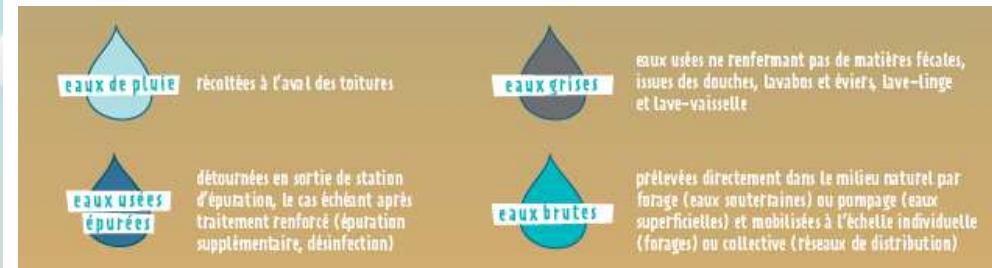
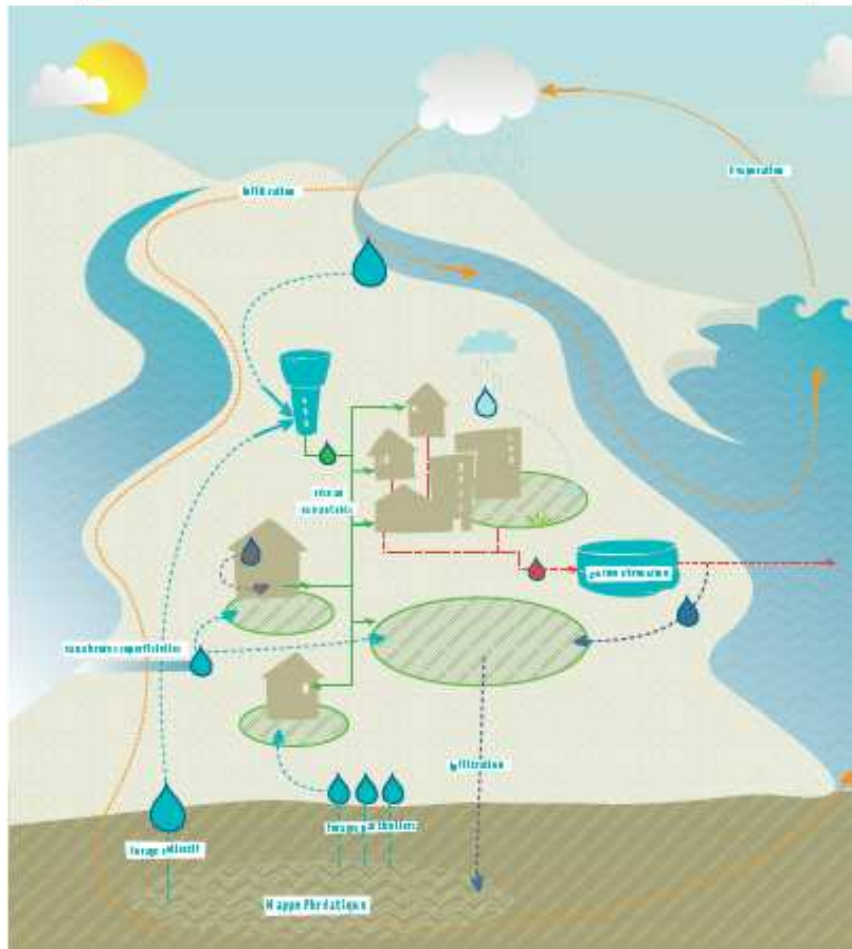
Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 1999 et 2006



Source: Agence de l'eau RMC, 2006

# Les ressources de substitution et les économies d'eau

## La place des ressources de substitution dans le cycle de l'eau



Une démarche engagée par le CG34 et suivie par les communes

Des suivis quantitatifs et qualitatifs réguliers

# Un exemple en la matière



# L'exemple de la commune de Vérargues

La source du Dardaillon était avant 2005 ressource principale, et sera une ressource d'appoint, le forage du Château d'eau (372m de profondeur) représentera 70 % du débit en moyenne.

La source du Dardaillon présente des problèmes de pollutions en pesticides

- Captage prioritaire Grenelle → protection par une aire d'alimentation des captage d'ici 2012. Etude Entech sur la connaissance de la nappe et l'état de la pollution remise en mars 2011. Aire d'alimentation du captage définie
- Déclaration d'utilité publique (DUP) signée en avril 2011, périmètres de protection à faire figurer dans les documents d'urbanisme
- Diagnostic des activités en cours → programme de mesures à l'automne

# Discussion & échanges avec les participants



# Discussion et échanges

Notamment autour des thèmes suivants :

- Des exemples particuliers de problématiques (notamment sur l'aspect quantitatif) et /ou de solution trouvées ?
- Quelle perception de la qualité et de la quantité actuelle de la ressource ?
- Quelle perception de la dépendance d'une grande partie du territoire à une ressource extérieure?
- Quelle perception de leur évolution ces dernières années ?
- Quelle perception de l'évolution du coût de l'eau ces dernières années ?
- Quelles économies d'eau engagées ou possibles, quelles ressources de substitution ?
- Quel souhait de préservation (quantitative/qualitative) de ressources locales ?
- ...